Comptes-rendus d'activités SNNL 2017

6)- 15 juin 2017 : forêt de Tricointe

Découverte de la forêt de Tricointe sur la commune d'Yvoir
Temps chaud et sec.
11 participants, guide François Hela.
Le parcours se situe dans le carré IFBL H51733 (Anway) et H51734 (forêt de Tricointe).



François nous rassemble près de la ferme du Tricointe

Nous sommes au lieu-dit Anway. Une série de prairies de fauche forment de larges clairières dans cette zone forestière. Aidé du PCDN d'Yvoir, François en a restauré une parcelle qui n'était plus entretenue. Après débroussaillage, fauche et évacuation du produit, la prairie a retrouvé une belle richesse. Nous traversons cette parcelle précautionneusement tout en observant la flore. L'orchis pyramidal et l'ophrys abeille sont en fleur. Curieusement, c'est le bas de la pente qui est le plus sec (*Carex flacca*) probablement à cause de suintements dans la partie haute (*Carex hirta, Carex spicata, Cirsium palustre*).



Anacamptis pyramidalis



Ophrys apifera

La forêt de Tricointe

« *La forêt domaniale de Tricointe, propriété de la Région Wallonne, couvre 162ha. On appelle aussi ce lieu-dit « bois d'Anway » ou « Crêtes de Meuse ». Le biotope forestier est entrecoupé de prairies ou de pâtures, qui diversifient le paysage. Les peuplements feuillus sont essentiellement constitués de chênes, hêtres, frênes, charmes, érables. On y replante environ un hectare par an. Les quelques parcelles de résineux sont à base d'épicéas, de mélèzes, de pins sylvestres et de douglas. Ces diverses essences sont adaptées au sol particulier de la région, sur grès rouges du Burnotien. Les ronces et les fougères-aigles sont des témoins du caractère siliceux et acide du terrain. » (*Extrait du panneau installé par la DNF à l'entrée).



Le chemin forestier traverse la forêt jusqu'à la maison forestière. Il s'agit plutôt d'une petite route goudronnée. Comme elle a été construite avec un empierrement de roche calcaire, ses abords sont colonisés par une flore qui n'est plus strictement liée au sol acide. Les accotements de la route sont larges et enherbés profitant d'un éclairage digne d'un ourlet forestier. François nous avait indiqué l'importance de maintenir une strate arbustive entre la prairie et la forêt. Ici, ce n'est pas le cas puisque de grands arbres longent directement l'ourlet. Les forestiers se sont « amusés » à planter plusieurs (28 tout de même mentionnés sur le panneau d'entrée) conifères exotiques tout au long du chemin pour « agrémenter la promenade ». Nous n'avons pas pris le temps de les repérer vu la longueur du parcours.

Nous y observons entre autres le grand boucage (*Pimpinella major*) dont les feuilles sont brillantes, la crételle (*Cynosurus cristatus*), …



Au passage, François nous montre un trou d'eau entouré d'une clôture protectrice. Avec le PCDN d'Yvoir, il a vidé ce trou des déchets qui l'encombraient, libérant ainsi la petite mare dans le fond. Quelle ne fut pas sa surprise d'y dénombrer plus d'une centaine (170) de larves de salamandres. Il a fallu y vider une citerne d'eau pour éviter l'assèchement avant la sortie de l'eau des jeunes.

Tout en avançant, François s'enthousiasme de voir de beaux papillons parmi lesquels le grand mars changeant (*Apatura iris*), la grande tortue (*Nymphalis polychloros*), le petit sylvain (*Ladoga camilla*), la belle dame (*Cynthia cardui*), le vulcain (*Vanessa atalanta*), le demi deuil (*Melanargia galathea*), le myrtil (*Maniola jurtina*), le tristan (*Aphantopus hyperantus*), la piéride de la rave (*Pieris rapae*), …



Succisa pratensis

La succise des prés (*Succisa pratensis*) est une espèce des prairies et landes humides, non amendées, coupes et chemins forestiers, surtout sur des sols peu perméables. Les feuilles de cette Dipsacacée sont lancéolées avec une nervure blanche qui se détache nettement sur le vert du limbe.



Une belle population de *Dactylorhiza fuschii*

François tenait beaucoup à nous faire admirer une belle population d'orchis de Fuchs qui s'est propagée le long des accotements du chemin forestier ; quel beau spectacle !



L’épiaire des Alpes (*Stachys alpina*) est plutôt calciphile et se rencontre de temps en temps dans les lisières forestières. La richesse de ces accotements est le résultat d’une gestion appropriée de la fauche.

Carex pseudocyperus



Ce carex nous laisse perplexes. Soit il nous est inconnu, soit il s’est mal développé.
La laîche faux souchet (*Carex pseudocyperus*) a des épillets porté par de longs pédoncules grêles.
Or, ici, ils sont courts et les épillets rassemblés.
Pourtant, même sur les sujets bien développés, les épillets supérieurs sont rapprochés presque en corymbe.
Dans le sous-bois, la plante ne s’est pas développée entièrement et l’épi mâle est absent.



Leucobrym glaucum

Le coussinet des bois (*Leucobryum glaucum*) présente un état de conservation favorable. Avec les sphaignes et deux autres espèces (*Dicranum viride et Hamatocaulis vernicosus*), il est le seul à être repris dans une annexe à la Directive Habitats,.

Toutefois, cette protection ne garantit pas les risques de prélèvements excessifs effectués à des fins commerciales par des fleuristes. « Notons, toutefois, que toutes les espèces de bryophytes sont partiellement protégées en Région Wallonne (article 3Bis et annexe VII de la loi sur la conservation de la nature), ce qui signifie qu'elles ne peuvent ni être prélevées en grande quantité, ni être vendues ou achetées et que les spécimens ou leurs habitats ne peuvent être détruits intentionnellement ». (Atlas des Bryophytes 2015).

Bryophyte forestière largement répandue en région continentale, plus localisée en région atlantique. L'aire et les populations n'ont pas montré d'évolution apparente. En région atlantique, les habitats sont considérés comme de qualité médiocre et en voie de dégradation (gibier, pression urbanistique), justifiant l'état de conservation insuffisant.

Elle forme de beaux coussinets d'un vert glauque unique qui la fait ressortir joliment sur la litière des bois sur sols acides, particulièrement sous les résineux. Ici, sous une chênaie claire, elle est en compagnie des sous-arbrisseaux *Vaccinium myrtillus, Calluna vulgaris* et des mousses *Dicranum scoparium, Mnium hornum*.

Au passage, François nous fait découvrir une population étonnante de néfliers (*Mespilus germanica*).

En descendant la Pichelotte, petit ru qui s'écoule dans la forêt, nous voyons *Carex demissa, Carex remota, Ranunculus flammula.*

A la sortie du bois, nous longeons une pâture qui vient d'être fauchée. Nous pourrons encore voir le rhinanthe à petites fleurs (*Rhinanthus minor*) mais plus la patience des moines (*Rumex patientia*) probablement échappée d'un potager. On l'appelle aussi épinard perpétuel ! C'est la moins acide des feuilles de *Rumex*.

Nous découvrons dans un talus face à une habitation une autre plante potagère échappée ou semée volontairement, le cresson alénois (*Lepidium sativum*). En cuisine, les feuilles relèvent une salade ou entrent dans la composition du mesclun. La cressonnette est parfois aussi consommée en graines germées.



Geranium pratense

A propos de couleur unique, que dire de celle du géranium des prés (*Geranium pratense*), sinon qu'elle me rappelle celle des champs de lin. Cette merveille ponctue un parcours riche en beautés florales.

Il nous reste encore à traverser une pâture à chevaux sur le tracé d'une conduite d'eau. Elle est en bon état et les papillons volètent de fleur en fleur, ce qui nous permet de terminer notre après-midi sur une note champêtre.

Nous déterminons au passage : *Briza media, Festuca pratensis, Brachypodium pinnatum, Ononis repens, …*

Après nous être arrêtés un moment devant le léontodon hispide (*Leontodon hispidus*), une dernière surprise nous attend :



Salvia verticilla

La sauge verticillée (*Salvia verticillata*), de nouveau une échappée des jardins. A moins que ce ne soient les jardiniers qui l'aient séquestrée après sélection… En tous cas, nous avons eu du plaisir à la rencontrer ici. Le nom de *Salvia* vient du latin (qui l'eut cru) salvo qui signifie guérir et salvus = sain. Voilà une labiée qui attire papillons et abeilles. On la prendrait bien chez soi.



Tracé de la conduite d'eau et au fond, la carrière Colas

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique